

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

Samedi 23 et dimanche 24 octobre 2021 – 20h30

Mika symphonique



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS

Mika, chant

Orchestre national d'Île-de-France

Stella Maris

Simon Leclerc, direction, arrangements

Olivier Bardot, chef de chœur

Ida Falk Winland, voix

Max Taylor, voix

Thibaut Garcia, guitare

FIN DU CONCERT VERS 22H30.

Retrouvez ce concert sur

france.tv



PHILHARMONIE
DE PARIS **LIVE**

Le concert du 23 octobre sera diffusé ultérieurement
sur France Télévisions et sur Philharmonie Live.

Mika symphonique

« La musique classique m'a sauvé »

Avant *Life in Cartoon Motion*, avant *The Origin of Love*, avant *My Name Is Michael Holbrook*, il y a eu Schubert, Brahms, Britten... Harcelé et humilié par un système scolaire qui ne lui correspondait pas, Mika trouve très tôt refuge dans la musique classique. Initié par une professeure de chant russe, il chante et joue du piano jusqu'à pleurer d'épuisement. Il est ensuite recruté comme choriste à l'Opéra royal de Londres dans *La Femme sans ombre* de Richard Strauss. Covent Garden, ses dorures et ses tentures rouges deviennent synonymes de liberté pour le petit garçon différent. Les cassettes audio qu'il classait par couleur et les maquettes de théâtre qu'il collectionnait ne font qu'un quand il se présente sur la grande scène à l'âge de 8 ans. Mika a trouvé sa « voix ».

À l'adolescence, il est reçu au Royal College of Music. Une admission qu'il arrache en attendant devant sa voiture le directeur des études vocales afin de le convaincre. Le jour, Mika écoute, fait ses gammes dans l'univers policé du conservatoire. Un de ses professeurs le surnomme même « le muet ». Ses endroits préférés sont le couloir des salles de répétitions d'où monte l'écho des instruments et la bibliothèque. La nuit, l'élève silencieux s'enivre de rock et d'électro dans les clubs de Soho et Camden. Dans sa tête résonnent aussi Nina Simone, Serge Gainsbourg, Fairouz, Oum Kalthoum et tant d'autres génies qu'il écoutait en famille, le volume au maximum. La musique, ce talisman qui protège des galères, des problèmes, cette source d'énergie, de joie...

« Trop mélodique pour la pop, pas assez classique pour le classique », selon ses propres mots, Mika sait qu'il ne sera pas chanteur d'opéra. Alors, comme un agent infiltré réconciliant deux univers, il écrit des chansons qu'il sera le seul à pouvoir chanter. Craignant de se faire virer si son projet s'ébruite, le jeune homme embarque dans son aventure son amie la soprano Ida Falk Winland, une violoncelliste, un trompettiste, un percussionniste, tous rencontrés au Royal College. Dans le plus grand secret, ils enregistrent les premières maquettes, celles qu'il finira par présenter à une maison de disque et interpréter sur les plus belles scènes de la planète.

Quatorze ans plus tard, Mika abolit une nouvelle fois les frontières de la pop et du classique. Après un premier récital au majestueux Opéra royal de Versailles en décembre 2020, il fallait un écrin comme la Philharmonie de Paris, lieu de création et de transmission, ouvert à toutes les musiques et ses amoureux, pour accueillir un tel projet, né dans une période déstabilisante qu'il a transformé en champ des possibles.

Grâce aux arrangements inventifs de Simon Leclerc, qu'il retrouve six ans après une première expérience à Montréal, la pop star réinvente ses tubes en compagnie de l'Orchestre national d'Île-de-France et du chœur Stella Maris dirigé par Olivier Bardot. L'occasion unique de redécouvrir le souffle entraînant de « Love Today », la douceur enveloppante de « Happy Ending » ou bien encore les envolées lyriques de « Grace Kelly ».

Plus qu'un retour aux sources, ce concert symphonique est un voyage dans l'histoire intime de son interprète. Un voyage au cours duquel se rencontrent plusieurs genres, plusieurs cultures. Un voyage merveilleux comme seul Mika sait les créer, guidé par sa curiosité et son envie de casser les codes. C'est enfin un hommage à sa mère Joannie, décédée en janvier, à la fois si exigeante et si tendre, qui a tracé pour son fils le chemin du bonheur et de la réussite : rester soi-même.

Simon Buisson

Quand est venu le temps pour moi d'écrire des orchestrations (voir des adaptations symphoniques) du répertoire de Mika, je me suis penché sur toute l'œuvre de l'artiste. De par son bagage musical et sa formation classique, Mika m'a rapidement convaincu que je pouvais amener les arrangements plus loin et les rendre probants dans un contexte strictement symphonique. J'ai donc pu remanier ses chansons en faisant côtoyer des textures orchestrales se rapprochant de Duruflé, de Ravel, de Mozart et bien d'autres, tout en respectant l'essence émotive de son répertoire. Mes influences américaines ont également contribué à dresser un tableau tout de même assez large de ce qu'allait devenir un Mika « en mode symphonique ».

C'est toujours une immense joie pour moi de le retrouver sur scène.

Simon Leclerc

Les interprètes

Mika

« Tu finiras célèbre ou en prison. » Face à l'alternative proposée par sa mère, Mika a choisi la célébrité. Né en 1983 dans un Liban ravagé par la guerre, le petit Michaël grandit à Paris puis à Londres dans une tribu aux racines libano-américano-syriennes. Cette enfance originale et nomade, définie par la résilience et l'importance de la famille, reste encore aujourd'hui son principal socle. Guidé depuis son plus jeune âge par ses parents, Mika, entouré de ses sœurs et de son frère, cultive sa différence et son esprit créatif pour affronter les drames, pour y déceler à chaque fois une forme de beauté. En 2007, après des études de musique classique, il sort son premier album, *Life in Cartoon Motion*, qui se vend à près de 20 millions d'exemplaires. Le jeune homme perfectionniste impose sa personnalité de mélancolique joyeux. Pour lui, la musique est un langage universel. Avec ses costumes uniques

et sa folle énergie, Mika enchaîne les tubes, les albums et les concerts qu'il conçoit comme des performances enchantées. Cet artiste touche-à-tout devient également juré dans l'émission *The Voice* en France et *X Factor* en Italie. Il s'engage contre l'homophobie, et le harcèlement scolaire, dont il fut victime. En 2019, Mika se livre dans un album autobiographique, *My Name Is Michael Holbrook*, son nom à l'état civil. Suite à l'interruption de sa tournée à cause de la pandémie de covid-19, il explore de nouveaux territoires à l'image du feu d'artifice et du concert symphonique au château de Versailles ou de la création d'affiches pour les colonnes Morris. En parallèle, il soutient les Libanais, meurtris par l'explosion du port de Beyrouth, en concevant le docu-concert caritatif en ligne *I Love Beyrouth*. À 37 ans, Mika s'est dévoilé mais n'a pas changé.

Ida Falk Winland

La soprano Ida Falk Winland ouvre la saison 2021-2022 au Festival de Glyndebourne en interprétant Fiordiligi dans *Così fan tutte*. Au printemps, à Stockholm, elle sera Gilda dans *Rigolotto*. En 2020, ses débuts mémorables dans le rôle de Mimì (*La Bohème*) ont été retransmis

en direct de l'Opéra de Göteborg où elle s'était également produite la saison précédente dans le rôle de la Comtesse (*Les Noces de Figaro*). Plus tard dans l'année, elle avait été encensée par la critique dans le rôle de Violetta Valery (*La traviata*) à l'Opéra royal de Suède. Durant la

saison 2018-2019, Ida Falk Winland a ajouté trois nouveaux rôles à son répertoire : Gilda à l'Opéra royal de Suède, Nedda (*Pagliacci*) et la Comtesse (*Les Noces de Figaro*), ces deux derniers à l'Opéra de Göteborg. Elle a chanté Fiordiligi à l'Opéra national de Paris sous la direction Philippe Jordan, Pamina (*La Flûte enchantée*) et Romilda (*Serse*) à l'Opéra royal de Suède à Stockholm, la Première Nièce (*Peter Grimes*) à La Scala de Milan, Donna Anna (*Don Giovanni*) au Festival d'Helsinki, Cunégonde (*Candide* de Bernstein) à l'Opéra de Nancy, Cecily (*The Importance of Being Earnest* de Gerald Barry) au Royal Opera House Covent Garden et à l'Opéra national de Lorraine. Ida Falk Winland a fait ses débuts au Festival de Glyndebourne dans le rôle de la Fée Rosée de *Hansel et Gretel*. Au cours de l'été 2015, elle a chanté Poppea (*Agrippina*) au Festival

Haendel de Göttingen. Elle a travaillé avec des chefs d'orchestre comme Sakari Oramo, Marc Minkowski, Gustavo Dudamel, Daniel Harding et Valery Gergiev. Elle se produit aussi en concert avec l'Orchestre philharmonique royal de Stockholm, l'Orchestre symphonique de la Radio suédoise, l'Orchestre symphonique de Göteborg, l'Orchestre et le Chœur du Teatro La Fenice de Venise. Elle a enregistré la *Messe en si* de Bach sous la direction de Jonathan Cohen (Hyperion), *La Création* de Haydn avec Philipp von Steinaecker (Fra Bernardo) et un premier album solo (mélodies de Copland, Nystroem et Richard Strauss). Ida Falk Winland a fait ses études auprès de Lilian Watson au Royal College of Music (où elle a reçu la Médaille d'or Tagore) et au National Opera Studio de Londres.

Max Taylor

Max Taylor a commencé sa carrière musicale après avoir quitté l'école et s'est ensuite associé au batteur Jamie Morrison. Ensemble, ils paraissent dans Londres à bord d'une camionnette complètement défoncée, jouant dans autant de groupes et de tenues différentes qu'il est possible d'intégrer dans une journée. Puis, il rejoint le groupe new wave Clor et signe chez Parlophone Records. Ils tournent à travers l'Europe pendant un an et demi, et finissent par se séparer peu

de temps après avoir joué au premier festival Ibiza Rocks. Le seul album de Clor se situe désormais à la première place parmi les « 100 meilleurs albums NME dont vous n'avez jamais entendu parler ». Max Taylor a continué à travailler avec différents artistes, en jouant de la basse et des chœurs lors de concerts mais aussi pour des enregistrements de disques. Parmi ces artistes, citons Roots Manuva, Tom Vek, CocknBullKid, Foxes, Groove Armada,

Lily Allen, Melanie C, Rae Morris, The Plump DJ's, The Dhol Foundation, Tom Robinson, Alex Metric et Fryars. Depuis 2014, Max Taylor a réalisé de nombreuses tournées de concerts avec Mika. C'est à cette époque qu'il a commencé à

développer un nouveau personnage, Creepy Neighbour, qui deviendra son identité artistique. En octobre 2020, Creepy Neighbour a sorti la vidéo *For Real*.

Thibaut Garcia

Thibaut Garcia est un guitariste classique français. En 2019, il est nommé « Révélation soliste instrumental » des Victoires de la Musique Classique. Il a commencé à jouer de la guitare à l'âge de 7 ans. Son père, musicien amateur, lui fait découvrir les grands maîtres tels Andrés Segovia, Joaquín Rodrigo, Agustín Barrios Mangoré, Emilio Pujol ou encore Federico Moreno Torroba. Il entre au CRR de Toulouse où il obtient son diplôme de musique de chambre dans la classe de Renaud Grus et son diplôme de guitare avec la mention d'honneur dans la classe de Paul Ferret. À 16 ans, il entre au Conservatoire de Paris (CNSMDP), où il étudie dans la classe d'Olivier Chassain avec lequel il reçoit son prix avec mention très bien à l'unanimité avec les félicitations du jury. Il suit

aussi les enseignements de Judicael Perroy. Il évoque Ida Presti comme la guitariste qui le touche le plus. En musique de chambre, Thibaut Garcia se produit aux côtés d'Edgar Moreau, Raphaël Sévère, Elsa Dreisig, Jean-Frédéric Neuburger, Antoine Mornière, Boris Grelier, Anaïs Constans, Kathryn Rudge, les frères La Marca, le Quatuor Arod... Il crée l'association Toulouse Guitare afin d'organiser une saison de guitare (musique de chambre et musique classique) à Toulouse dans les lieux du patrimoine de la ville. Il a enregistré *À sa guitare* avec Philippe Jaroussky (Erato / Warner Classics, 2021), *Aranjuez* avec l'Orchestre national du Capitole de Toulouse (Erato, 2020) ou encore *Bach Inspirations* (Erato, 2018).

Simon Leclerc

Issu des Petits Chanteurs du Mont-Royal, Simon Leclerc a suivi des études au Conservatoire de musique de Montréal et plongé rapidement dans

divers univers musicaux : de choriste pop pour Céline Dion aux comédies musicales telles que *Gala* ou *Les Misérables*, il devient rapidement

un arrangeur-compositeur très couru par les artistes québécois. Réalisateur de disques, compositeur de musique de film et de documentaire, il écrit également pour la télévision. Il a été l'organisateur de nombreux concerts symphoniques autour de Mika, Cœur de Pirate, Bruno Pelletier, Isabelle Boulay, *Starmania*, *Notre-Dame de Paris*, Simple Plan, Rufus Wainright, Marie-Mai, pour ne nommer que ceux-là. Il a dirigé l'orchestre de Paramount Pictures pour des séries télé et des productions hollywoodiennes.

En 2005, il a dirigé la série de concerts symphoniques donnés par Charles Aznavour au Canada. Yannick Nézet-Séguin a fait appel à lui lors de la production du disque *Diane Dufresne* [chante] *Kurt Weill*. Kent Nagano lui a commandé un *Concerto pour animateur de radio et orchestre* et un *Concerto grosso pour 4 bassons, contrebasson et orchestre*. On doit aussi à Simon Leclerc l'adaptation de l'œuvre complète d'Harmonium avec le disque *Histoires sans paroles : Harmonium symphonique*.

Orchestre national d'Île-de-France

« Partout et pour tous en Île-de-France », telle est la devise de l'Orchestre national d'Île-de-France, qui fait vivre le répertoire symphonique sur tout le territoire francilien et le place à la portée de tous. Résident de la Philharmonie de Paris, l'orchestre, formé de 95 musiciens permanents, donne chaque saison une centaine de concerts sur tout le territoire et offre ainsi aux Franciliens la richesse d'un répertoire couvrant quatre siècles de musique. Menant une politique artistique ambitieuse et ouverte, nourrie de collaborations régulières avec de nombreux artistes venus d'horizons divers, il promeut et soutient la création contemporaine en accueillant des compositeurs en résidence, tels Anna Clyne, Dai Fujikura ou encore Guillaume Connesson, pour

des commandes d'œuvres symphoniques, de spectacles lyriques ou de contes musicaux qui viennent enrichir son répertoire. En 2019, Case Scaglione succède en tant que directeur musical et chef principal à Enrique Mazzola et Yoel Levi. Fervent défenseur de la mission de l'orchestre, ce jeune chef brillant et énergique aime partager sa passion du répertoire symphonique avec le plus grand nombre. Acteur culturel pleinement impliqué dans son rôle citoyen, l'orchestre imagine et élabore des actions éducatives créatives qui placent l'enfant au cœur du projet pédagogique – notamment à travers de nombreux concerts participatifs et spectacles musicaux pour toute la famille. L'orchestre mène une politique dynamique en matière d'audiovisuel et s'est équipé d'un

grand studio d'enregistrement high-tech situé aux portes de Paris. Il enregistre pour Nomadmusic et d'autres labels, tels Deutsche Grammophon ou Sony Classical. Il est par ailleurs fréquemment l'invité de prestigieux festivals en France et à

l'étranger. Dans la période particulière que nous traversons, l'orchestre, qui n'aura cessé de jouer, demeure résolument engagé dans sa magnifique mission : celle de porter la musique classique au plus grand nombre.

Créé en 1974, l'Orchestre national d'Île-de-France est financé par le conseil régional d'Île-de-France et le ministère de la Culture.

Premiers violons supersolistes

Ann-Estelle Médouze

Alexis Cardenas, *co-soliste*

Violons solos

Bernard Le Monnier

Clément Verschave

Violons

Flore Nicquevert,

chefe d'attaque

Domitille Gilon, *chefe*

d'attaque, co-soliste

Maryste Thiery, *2nd solo*

Yoko Lévy-Kobayashi, *2nd solo*

Virginie Dupont, *2nd solo*

Grzegorz Szydło, *2nd solo*

Jérôme Arger-Lefèvre

Anne Bella

Marie Clouet

Émilien Derouineau

Isabelle Durin

Sandra Gherghinciu

Maria Hara

Bernadette Jarry-Guillamot

Mathieu Lecce

Laëtitia Martin

Delphine Masmondet

Laurent-Benoît Ostyn

Marie-Anne Pichard-Le Bars

Marie-Laure Rodescu

Stefan Rodescu

Sakkan Sarasap

Pierre-Emmanuel Sombret

Eurydice Vernay

Justina Zajancauskaite

Altos

Renaud Stahl, *1^{er} solo*

Benachir Boukhatem, *co-soliste*

David Vainsot, *2nd solo*

Ieva Sruogyte, *2nd solo*

Sonia Badets

Raphaëlle Bellanger

Claire Chipot

Frédéric Gondot

Guillaume Leroy

Lilla Michel-Peron

Saya Nagasaki

François Riou

Violoncelles

Natacha Colmez-Collard,
1^{er} solo

Raphaël Unger, *co-soliste*

Bertrand Braillard, *2nd solo*

Elisa Huteau, *2nd solo*

Renaud Déjardin

Frédéric Dupuis

Camilo Peralta

Anne-Marie Rochard

Bernard Vandenbroucq

Contrebasses

Pauline Lazayres, *co-soliste*

Pierre Maindive, *2nd solo*

Philippe Bonnefond

Florian Godard

Pierre Herbaux

Jean-Philippe Vo Dinh

Flûtes

Hélène Giraud, *1^{er} solo*

Sabine Raynaud, *co-soliste*

Nathalie Rozat (*piccolo*)

Hautbois

Luca Mariani, *1^{er} solo*
Jean-Philippe Thiébaud, *co-soliste*
Hélène Gueuret
Paul-Édouard Hindley (*cor anglais*)

Clarinettes

Jean-Claude Falietti, *1^{er} solo*
Myriam Carrier, *co-soliste*
Benjamin Duthoit (*clarinette basse*)
Vincent Michel (*petite clarinette*)

Bassons

Frédéric Bouteille, *1^{er} solo*
Gwendal Villeloup
Cyril Exposito (*contrebasson*)

Cors

Robin Paillette, *1^{er} solo*
Tristan Aragau, *co-soliste*
Annouck Eudeline
Marianne Tilquin
Jean-Pierre Saint-Dizier

Trompettes

Yohan Chetail, *1^{er} solo*
Nadine Schneider, *co-soliste (et cornet solo)*
Daniel Ignacio Diez Ruiz

Trombones

Patrick Hanss, *1^{er} solo*
Laurent Madeuf, *1^{er} solo*
Sylvain Delvaux
Matthieu Dubray

Timbales

Florian Cauquil

Percussions

Georgi Varbanov, *1^{er} solo*
Pascal Chapelon
Andrei Karassenko

Harpe

Florence Dumont

Olivier Bardot

Immergé dans le chant dès l'âge de 8 ans, Olivier Bardot commence son parcours musical dans le cadre du Chœur d'enfants de l'Opéra de Paris, parcours qui le mènera en concert partout dans le monde ainsi que sur la scène des Opéras Garnier puis Bastille, faisant naître sa double vocation de chef et de chanteur. En 1997, sa rencontre avec Laurence Equilbey dans le cadre du Jeune Chœur de Paris s'avère décisive dans sa décision d'entreprendre des études de direction de chœur au CRR de Boulogne-Billancourt, d'écriture dans la classe de Pierre Pincemaille et de chant auprès de Marie-Claire

Cottin. Chef assistant de Laurence Equilbey et Geoffroy Jourdain pour Le Jeune Chœur de Paris, Olivier Bardot participe à la création de plusieurs dizaines d'œuvres chorales contemporaines, de Pascal Dusapin à Bruno Mantovani, et enregistre l'intégrale de la musique vocale de Thierry Machuel. En 2001, il fonde à Paris le chœur Stella Maris, avec lequel il défend le répertoire a cappella de 1850 à nos jours, et en 2007 l'ensemble vocal professionnel LuxÆterna, composé de seize chanteurs. Passionné par la transmission de son art, Olivier Bardot est professeur de polyphonie vocale au CRR de

Paris, où il intervient auprès du département supérieur pour jeunes chanteurs, de la classe de direction de chœur et de la Maîtrise de Paris. Il

enseigne également le chant grégorien tout en se consacrant désormais au développement de ses propres ensembles.

Stella Maris

Fondé en 2001 par son actuel chef Olivier Bardot, le chœur Stella Maris rassemble une cinquantaine de jeunes chanteurs mus par le désir de se former au plus haut niveau, en particulier dans la maîtrise du répertoire a cappella des deux derniers siècles. Cette recherche de qualité dans la moindre de ses interprétations permet au chœur Stella Maris d'être rapidement reconnu par la critique (*Diapason*, *Cadences*, *Le Monde de la musique*), tout en multipliant les expériences de concerts et d'enregistrements, mais aussi de tournées en province et à l'international. Grâce à un travail exigeant et précis, le chœur aborde les plus grandes œuvres a cappella, comme la *Messe pour double chœur* de Frank Martin, la cantate *Figure humaine* de Francis Poulenc ou les *Vêpres* de Serge Rachmaninoff. Le chœur participe aussi à des concerts avec orchestre, notamment sous la direction de François-Xavier Roth à la Philharmonie de Paris (*Te Deum* d'Hector Berlioz, création française de l'oratorio contemporain *Lab. Oratorium* de Philippe Manoury) ou

de Pierre-Michel Durand (nombreux concerts avec l'orchestre Prométhée à la cathédrale de Chartres). Récemment, Stella Maris a entamé un cycle de concerts immersifs, *les atmosphériques*, pour défendre et mieux faire découvrir son répertoire de prédilection, a cappella et contemporain. Dans des lieux inhabituels, sous de belles lumières, le chœur joue sur les espaces pour magnifier les pièces. Le troisième – et dernier – chapitre est prévu pour mars 2022. Après un interminable hiatus causé par la pandémie de covid-19, le chœur retrouve enfin la scène à l'automne 2021, avec une saison plus excitante que jamais : outre ces concerts *Mika symphonique*, le chœur a donné le *Requiem* de Gabriel Fauré début octobre à l'église Saint-Étienne-du-Mont (Paris). Puis, en sus de ses propres productions, il participe au projet *Chœurs d'orgue* de la Philharmonie de Paris avec Les Métaboles et d'autres ensembles amateurs, qui comprend la création de *Paroles gelées* de Lucia Ronchetti.

Sopranos I

Marie-Charlotte Alary
Bénédicte Comby
Marguerite de Soos
Aliénor de Vallée
Anne Dubuis
Agnès Laissy
Alice Marcillaud
Marie Mouttet

Sopranos II

Domitille Coussieu
Camille Golhen
Florence Golhen
Marion Minvielle-Cauchy
Juliette Regnaud

Altos I

Marie-Pierre Avedikian
Anne Daoulas
Marie des Escotais
Sophie Gauthier

Marie-Lore Henriot
Marguerite de la Taille
Aurélié Martin
Olivia Ralaimiamanana

Altos II

Élodie Brice
Adrienne Charmet
Ségolène Lepiller
Clara Marchand
Galadriel Moreau
Charlotte Simon

Ténors I

Francois Breitburd
Lucas Derode
Baptiste Legrand
Augustin Mondan
Nicolas Payet
Marc-Olivier Roché

Ténors II

Daniel Asensio
Federico Bassetto
Nicolas Berthelot
Antoine Estapa
Olivier Rigaldo

Basses I

Achille Autran
Mathieu Bissonnet
Augustin Girard
Melchior d'Harcourt
Mathias Lepoutre
Pierre Tiberghien

Basses II

Aurélien Bernard
Thibaud Dufossé
Jean Gourlin
Olivier Hergault
Maximilien Jouy
Jean-Baptiste Lézat
Pierre-Jean Riamond

Faites-vous l'oreille les yeux fermés.



15% de réduction à partir de deux
concerts choisis dans notre sélection
de grands classiques.

RENDEZ-VOUS SUR
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

PHILHARMONIE DE PARIS

PÖM
= POM
POM
PÖM

PHILHARMONIE
DES ENFANTS

4-10 ANS

NOUVEL
ESPACE

ICI ON JOUE AAVEEC LA MUSIQUE

MINISTÈRE
DE LA CULTURE
DÉPARTEMENT
DE PARIS



Région
Île-de-France

CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

BANQUE des
TERRITOIRES

invest
LE CAPITAL

MAIF IMPACT

FRANCEACTIVE
L'ACTIVATION EN PROJET

L-I-A

UBISOFT

BoyaM

USC

Le Parisien

OKO

Paris ENJEU

Télérama

Renald

« PUTAIN D'EXPO ! »

PROLONGATION

MUSÉE DE LA MUSIQUE
EXPOSITION
JUSQU'AU
7 NOVEMBRE 2021
RÉSERVATION EN LIGNE

F. Margain, 20

EN PARTENARIAT AVEC



UNIVERSAL MUSIC FRANCE



MUSÉE DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS

PHILHARMONIEDEPARIS.FR

01 44 84 44 84 PORTE DE PANTIN



Dessin : Frank Margain • Conception graphique : Marina Ilic • Imprimeur : Melan impressions • Architecte pour la Philharmonie de Paris : Avriën Jan Noudé • Architecte pour la Cité de la musique : Christian de Portamparc • Remarque : © ADMP 2020 • License E.S. n° 1082594, E.S. n° 1011550, n° 1011546, n° 1011547.